

Estuaire/Département du Komo-Kango/ La Remboué /Education

Quand le manque criant d'écoles favorise l'exode rural

SCOM

Remboué/Gabon

**SCOLARISER** des enfants dans la Remboué, dans le deuxième canton du département du Komo-Kango, relève de la gageure. En cause, le manque criant de structures scolaires dans cette région. Mais aussi, et surtout, du mauvais état de la route. Les rares fonctionnaires de l'Education nationale qui ont eu foi en leur vocation en restant dans cette localité, ont donc toutes les raisons de se réjouir aujourd'hui des résultats encourageants auxquels ils sont parvenus avec leurs élèves à certains examens.

La Remboué, constituée de villages disséminés sur 120 km, ne compte que deux écoles. Comment alors ne pas comprendre la forte déscolarisation qui frappe la contrée?



Photo : SCOM

L'une des rares écoles opérationnelles à la Remboué. Ici, au village Double-Pont.

Jean Paul Mouékoukou, directeur de l'école des "A-D-Remboué", l'une des rares opérationnelles encore, avoue que les apprenants de Padouk, une bourgade établie à environ 9 km de cette école, sont soumis à une véritable pénitence pour rallier quotidiennement leur lieu d'apprentissage.

Il reste que, si les enfants de Padouk ont, au moins, la chance d'accéder à une école, ce n'est pas le cas de ceux des villages Makoula, Zoameyong et Vieux-Cater. Ni celui de Direki, Lassa et Bagando à l'entrée de Four-Place. Après d'énormes efforts dans le cadre de la réforme, A-D-Remboué est progressivement passée de

31 à 135 élèves. « Les effectifs ont dernièrement baissé, nombre d'habitants ayant abandonné demeures et plantations. Le fait pour certains de voir leurs progénitures effectuer une vingtaine de kilomètres à pied, les a fortement découragés », fait savoir le responsable d'établissement. Jean Paul Mouékoukou est

toutefois fier du travail abattu ces dernières années. Car, les résultats oscillent entre 80 et 100 %, en ce qui concerne le Certificat d'études primaires (CEP). L'entrée en sixième, quant à elle, atteint les 85 %. A ce jour, les deux villages, à savoir Double-Pont et Rongoula totalise 12 bacheliers, dont 3 reçus

cette année. « Il s'agit d'une nouvelle élite que notre structure a créée dans la Remboué », se satisfait le directeur d'école. Lequel quitte la localité avec un sentiment du devoir accompli. Non sans émettre le vœu de voir d'autres établissements sortir de terre à la faveur de la prochaine rentrée des classes.



Photo : Jean Madouma

Le mauvais état de la route est à l'origine notamment du décrochage scolaire.

5e arrondissement/Education

Guy-François Mounguengui Koumba encourage les nouveaux bacheliers



Photo : D.R

Le député Guy-François Mounguengui Koumba s'adressant ...



Photo : D.R

...aux nouveaux bacheliers et brevetés du 5e arrondissement de la commune de Libreville

Willy NDONG

Libreville/Gabon

LE député du 5e arrondissement, 1er siège, Guy-François Mounguengui Koumba, a reçu, samedi dernier, au CES Damas, dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville, les nouveaux bacheliers et brevetés de sa circonscription électorale. Occasion pour l'élu de leur prodiguer de nombreux et sages conseils. D'entrée, Guy-François Mounguengui a déclaré : « Cette rencontre n'a aucune connotation politique. La cérémonie de ce jour n'entre pas dans le cadre des activités du Parti démocratique gabonais dont je suis le membre du Bureau politique. Ce sont des retrouvailles, en plus



Photo : D.R

Plusieurs notables et cadres étaient présents.

d'être une rencontre pédagogique », a-t-il insisté. Après cette mise au point, le député du 5e arrondissement a tout d'abord tenu à remercier les plus hautes autorités de notre pays

pour avoir tout mis en œuvre pour que les examens de fin d'année puissent se dérouler dans d'excellentes conditions, « malgré le fait que rien n'était gagné d'avance du

fait des grèves à répétition survenues tout au long de l'année scolaire », a-t-il souligné. A l'endroit des nouveaux bacheliers (50) et brevetés (30), "GFMK", en bon pédagogue, a su trou-

ver les mots justes pour faire prendre conscience aux uns et autres que l'obtention du baccalauréat n'est pas une fin en soi, « mais le début d'une nouvelle vie » a-t-il dit. Il a également profité de cette occasion pour prodiguer ce conseil plein de sens à ses jeunes compatriotes : « Nantis de ce parchemin, vous devez éviter de faire la politique et de fréquenter les endroits mondains à la recherche de plaisirs divers ». S'agissant du choix des filières à suivre, M. le député a indiqué : « nous avons, en tant que parents, le devoir de vous orienter à faire le bon choix dans vos études. Il n'est plus question pour notre pays, qui a besoin de se développer, de former des diplômés qui ne pourront pas demain trouver un emploi. Mieux, le Gabon a besoin de compatriotes bien formés, et non

ceux qui s'arrêtent en chemin. Nous allons vous accompagner dans ce sens ». Pour conclure, Guy-François Mounguengui Koumba, à l'endroit des jeunes, dira encore : « Les succès ne servent à rien si vous ne pouvez pas les partager avec les personnes que vous aimez et qui vous aiment. » Intervenant au nom des « diplômés » invités, Luc-Hervé Moundjéjou, a eu ses mots : « Nous sommes heureux de l'initiative prise par l'honorable Guy-François Mounguengui Koumba de nous réunir ici pour partager ces quelques moments de bonheur. Soyez rassurés : vos bons conseils nous seront utiles pour la suite de nos études. » La cérémonie s'est achevée en apothéose, avec le banquet offert par l'élu du 5e arrondissement à la jeunesse de son fief politique.